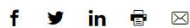


## Xavier Casse, la mémoire du Dolmayracais

ABONNÉS 



Au pied de la cheminée, Xavier se remémore le passé.DDM, G.G.



Social. Dolmayrac, Société

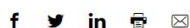
Publié le 26/01/2023 à 05:12



Powered by ETX Studio

00:00/02:22

Le feu crépite dans le poêle à bois, du haut de ses 92 printemps, Xavier Casse, regard doux et bienveillant, ne revendique pas le titre de doyen. "Je suis né ici en septembre 1930. Il y a deux autres dolmayracaises qui sont nées avant moi. Donc..." Sa mémoire est toujours aussi vive. "Ancré" depuis toujours à Pech de plat, enfant, il allait à l'école de l'autre côté de la colline à pied. "Mais avant la classe, une semaine sur deux, je servais la messe." En 1943, il est le premier à s'acheter un vélo. Un avantage à l'époque. Le regard perdu dans un coin de la pièce, il parle de la rencontre avec sa future femme, Anna. "Voilà 4 ans qu'elle est décédée." Silence. "Nous avons 2 filles, je suis grand-père de 5 petits enfants. Ils ont tous du travail. Ils viennent me voir régulièrement." Fierté. Son index se lève, changement de chapitre, "le premier local du foyer rural a vu le jour rue Basse chez l'épicier M. Despoux. Il n'y en avait que 4 dans le 47." Et de préciser que cela c'est fait grâce à M. Montagne, instituteur et secrétaire de mairie. Prolixe en détails et en anecdotes concernant tout le dolmayracais, Xavier Casse pose un regard nostalgique sur l'abandon de certaines choses, le fait que moins de personnes viennent aux vœux municipaux, etc, mais "il faut vivre avec son temps". Et de changer de sujet, "je me souviens comme si c'était hier de la sauvegarde de la cloche l'église de St Cyprien. Je connais, grâce à M. Juliot, l'historique de cette église depuis la guerre de 100 ans." Ses Yeux brillent lorsqu'il parle de la belle ambiance des 4 fêtes du village ou encore "lorsque les chasseurs allaient faire lire les lapins !" "Ici, sur le plateau, nous n'étions pas nombreux, quelques fermes mais l'entraide et la camaraderie étaient des liens très forts." Agriculteur, il raconte les divers travaux à la ferme, le séchage du tabac dans le grenier ou la grange, la taille des pruniers, le tri du blé, etc. "Chaque semaine un type passait avec sa camionnette B2 pour prendre le surplus de lait de nos vaches. Et puis les Safer se sont créées et, sans repreneur, beaucoup d'entre nous leur ont vendu nos terres." D'autres souvenirs remontent à la surface, l'horloge biologique tourne mais la mémoire de Xavier Casse reste intacte.



De notre correspondant G.G